

GAME OF THRONES EN HAINAUT :

Les abbayes

L'Abbaye de Cambron

par Hedwige Hellebaut et Laurine Labeau



Cette abbaye est située au cœur du parc zoologique *Pairi Daiza*, dans le village de Brugelette. Qui se soucie encore de cette abbaye perdue au milieu des animaux et plantes exotiques ? C'est pour cela que notre choix s'est porté sur ce lieu historique.

Une abbaye cistercienne dès l'origine

L'Abbaye de Cambron est fondée le 1^{er} août 1148 sur une terre donnée à Bernard, fondateur de l'abbaye de Clairvaux en France, par Anselme de Trazegnies, seigneur de Péronnes-Lez-Binche et chanoine de Soignies. Par la suite, la superficie de l'Abbaye de Cambron s'étend grâce à plusieurs donations, notamment du chapitre de Saint-Vincent de Soignies. En 1152, une charte est publiée par le chapitre de Soignies qui confirme cette donation. L'Abbaye de Cambron fait partie de l'Ordre de Cîteaux qui prône le retour de la règle de Saint Benoît. Cette règle ordonne une vie de retraite, de travail, de pauvreté et de mortification. Cîteaux est organisé de manière hiérarchique. Chaque monastère est placé sous la tutelle d'un chapitre général, assemblée où les moines, les moniales et les chanoines traitent de leurs affaires et des questions relatives à la vie de la communauté. La vie des moines cisterciens est divisée entre travail et prière. Ils doivent s'occuper des terres plus éloignées qui sont confiées aux frères qui se consacrent aux travaux manuels. Ils doivent également exploiter les fermes aux alentours du monastère. C'est grâce au travail manuel que le monastère peut subsister.

Une abbaye convoitée par le comte du Hainaut

Comme dans le reste de l'Europe, le pouvoir temporel s'affirme en Hainaut face à l'Eglise. Le comte intervient de plus en plus souvent dans la nomination des abbés. Cette tendance se confirme sous les ducs de Bourgogne qui se caractérisent par leurs volontés centralisatrices. La nomination des abbés à la convenance du pouvoir temporel est confirmée en 1448 par le Pape.

Une abbaye privilégiée

Les abbés de Cambron sont exemptés par les papes Alexandre III et Urbain III de payer la dîme pour les terres qu'ils cultivaient eux-mêmes ou faisaient cultiver. Ce n'est pas le cas pour les habitants de Cambron et des villages avoisinants : au XVIII^{ème} siècle, la dîme rapporte au monastère de Cambron un total net de 35 746 livres tournois. Un archiduc, revenant d'Italie, octroie à cette abbaye la mitre afin de remercier de l'hospitalité qui lui avait été accordée. Le pape Jules II confirme ce privilège qui donne le droit notamment de donner la bénédiction et de conférer des ordres mineurs. Vers 1514, les abbés de Cambron obtiennent du pape d'autres privilèges tels que le pouvoir de relever des excommunications et des peines ecclésiastiques.

Une abbaye qui exerce une influence politique

En tant qu'ordre religieux et en tant que propriétaire foncier, l'Abbaye de Cambron fait partie des Etats du Hainaut. A partir du XIV^{ème} siècle, les Etats du Hainaut rassemblent la noblesse, les villes et le clergé. Ils forment un puissant contre-pouvoir face au Prince qui doit obtenir leur consentement pour lever des impôts et obtenir des aides financières. L'abbaye est très riche : elle possède des terres, des moulins, une brasserie, une boulangerie. Sa puissance économique implique son association étroite aux réunions des Etats du Hainaut. Cette implication politique va causer sa perte. L'abbaye de Cambron résiste aux réformes centralisatrices et anticléricales de Joseph II au sein des Etats du Hainaut. En 1783, ce dernier la classe parmi les monastères « inutiles ». La Révolution française entraîne la fermeture de l'abbaye.

Déclassée par un Empereur, restaurée par un entrepreneur

Au cœur du parc zoologique de *Pairi Daiza* ouvert depuis 1994, plus d'un million de visiteurs passent chaque année devant les nombreux vestiges qui rappellent les activités manuelles et religieuses qu'exerçaient les abbés. Devant la brasserie qui a été restaurée et produit ses propres bières. Devant les moulins qui sont toujours présents. Et devant le four, dernier vestige de la boulangerie.